Mathieu GOUX

Le corps de Marilou

Nouvelle

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse http://www.alexandrie.org
Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur
Date de publication : 27-11-2011

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

Il y a une semaine, un homme a pénétré le commissariat. Présentant bien, il n'était vêtu que d'une moustache approximative et d'un pantalon de cuir noir, d'un chapeau mou et d'un imperméable scabieux. Après avoir poliment salué le planton, il demanda à voir un inspecteur. Et tandis que j'esquissais un sourire, mise en application des cours de civilité que je prends depuis quelques mois auprès de mon chien, il me tendit les poignets, baissa la tête et vint se constituer prisonnier.

Dans sa poche gauche se trouvait une oreille humaine, la droite, plutôt fine et découpée avec soin, ainsi qu'un orteil. Dans sa poche droite, il y avait une carte d'identité au nom de « Lafont Marilou Joséphine Hortense » avec une photo adéquate. Née le douze février dix-neuf-cent-quatre-vingt-deux à Nantes. Une signature en pattes de mouches. Apparemment, ce jeune trentenaire, Lucien Desmarais (il avait apporté sa carte d'identité et un extrait d'acte de naissance, n'est-ce pas mignon ?), l'aurait assassinée la nuit précédente avant d'abandonner son corps dans la nature.

Nous avons fouillé la région toute cette semaine, en vain. Il y a bien eu disparition de ladite personne, et d'après les indications que nous avons, l'oreille et l'orteil sembleraient bien lui appartenir. Nous avons un assassin. Nous avons une déclaration parfaitement cohérente et claire du modus operandi, minute après minute si ce n'est que les détails géographiques nous manquent cruellement. Impossible de reconstituer son parcours, bien que nous sachions son point de départ et la durée de son voyage. Malgré le périmètre établi selon ses indications, nos recherches ne donnèrent rien. Les rares témoins confirment les premiers détails de son expédition, notamment l'heure de son départ (il y a une semaine, entre dix et onze heures du matin) avec la future victime, ainsi que sa direction (vers la banlieue sud de la ville). La précision presque chirurgicale de ses faits et gestes nous empêchent de croire qu'il nous ment.

La question reste entière.

Où est le corps de Marilou ?

Mathieu GOUX

Né le 23 août 1986 à Bastia, Mathieu Goux est tombé sous le charme de la plume sur le tard, à sa majorité. Après un passage non transformé en médecine, qui aboutira étrangement à la publication d'un recueil de nouvelles aux éditions « Le Manuscrit », il est aujourd'hui étudiant en sciences du langage, à Lyon. Il brigue, à terme, une place de professeur d'université, mais cherche à percer encore et toujours plus dans la voie de l'écriture. Il a fait un petit détour par une émission de radio locale, publie, de-ci, de-là, de petits articles sur des sites d'amis et propose divers manuscrits aux éditeurs.

Le corps de Marilou

L'inspecteur Christophe reprend du service après le meurtre de Coco le Clodo. Devant lui, dans une sombre salle d'interrogatoire, un homme affirme avoir tué de sang froid une jeune fille. Cependant, il refuse de révéler où il a dissimulé le cadavre de celle-ci. La question est entière : où est le corps de Marilou ?